

Les cotations

Variations sur la semaine du 14 au 19 mai

SMI

Indice: **9424 pts**
(+37 pts)

EURO

Change: **1,67 fr.**
(stable)

DOLLAR

Change: **1,24 fr.**
(+0,01 fr.)

LIVRE

Change: **2,44 fr.**
(stable)

ESSENCE

Sans plomb 95: **1,76 fr.**
(stable)

Economie

Sur Internet, un médicament sur deux est un faux!

CONTREFAÇON. Le commerce de faux médicaments est devenu l'un des trafics les plus prisés par les réseaux de criminels. Très lucratif, il représente 10% du marché mondial des médicaments, soit un chiffre

d'affaires de 26 milliards d'euros par an. Sur Internet, les offres pour les médicaments pleuvent, alors qu'un médicament sur deux est faux. L'unique parade reste de ne pas acheter sur la Toile

Textes: Elise Jacqueson
elise.jacqueson@edipresse.ch

«N'achetez pas vos médicaments sur Internet!» Ce cri d'alerte est lancé par Christophe Zimmermann, un homme de terrain qui travaille à l'Organisation mondiale des douanes, à Bruxelles. Ce message, il le répète inlassablement à tous les internautes qui, au vu du prix des médicaments et de l'accessibilité, seraient tentés de s'approvisionner sur la Toile. Le trafic de médicaments a pris

jours, 50 000 boîtes de faux Viagra en provenance d'Inde. Aujourd'hui, le marché de la contrefaçon de médicaments est devenu la poule aux yeux d'or des réseaux de contrebande. Ce commerce illicite représente 10% du marché mondial des médicaments, soit un chiffre d'affaires de 26 milliards d'euros par an.

Un problème de santé publique

Le problème est grave car ce phénomène a des conséquences qui vont au-delà du manque à gagner économique des industries pharmaceutiques. Il s'agit d'un problème de santé publique au niveau mondial.

◆ «La saisie aux frontières est la seule façon de dissuader les trafiquants»

Christophe Zimmermann, responsable à l'Organisation mondiale des douanes (Bruxelles)

une telle ampleur qu'il est plus que jamais d'actualité. Lundi dernier, les premières rencontres parlementaires européennes sur la contrefaçon de médicaments avaient lieu. A un niveau plus élevé encore, le trafic de contrefaçons figure même parmi les thèmes de discussion prioritaires du prochain G8 qui se tiendra début juin en Allemagne. Plus anecdotique mais révélateur de la vitalité du trafic: les douanes françaises ont saisi, il a dix

ans, 50 000 boîtes de faux Viagra en provenance d'Inde. Aujourd'hui, le marché de la contrefaçon de médicaments est devenu la poule aux yeux d'or des réseaux de contrebande. Ce commerce illicite représente 10% du marché mondial des médicaments, soit un chiffre d'affaires de 26 milliards d'euros par an.

En Suisse, sur son blog d'infos, la Prévention suisse de la criminalité rappelle que «la vente en ligne n'est pas autorisée pour les produits nécessitant une ordonnance». Ce qui n'empêche pas

les douanes de faire des milliers de saisies par année. Swissmedic, quant à elle, rend attentif sur son site la population sur le risque que représente l'achat de médicaments sur le Net. «Plus particulièrement ceux dont on abuse fréquemment comme les produits de dopage ou les calmants.»

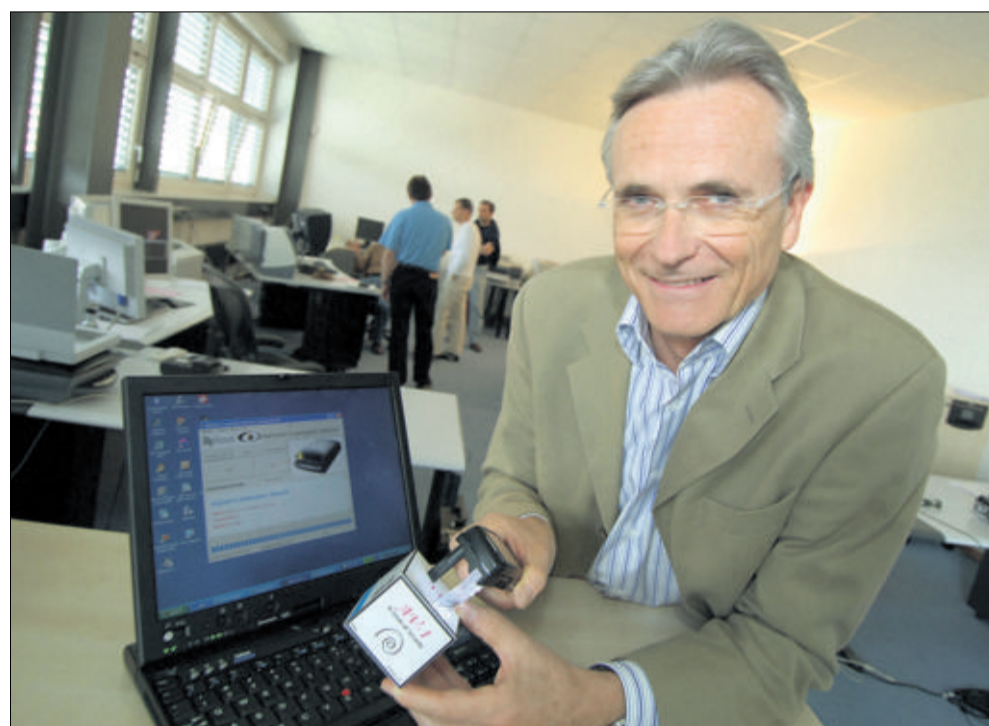
Christophe Zimmermann salue «le changement de législation en matière de contrôle des marchandises aux douanes suisses, notamment dans les aéroports. «Désormais, les douanes contrôlent aussi les marchandises en transit. Avant, les trafiquants profitaient de cet état de fait.»

Pour Christophe Zimmermann, «la saisie est la seule façon de dissuader les trafiquants de se lancer dans le commerce de faux médicaments». Mais comment lutter face à des réseaux organisés qui reproduisent quasi à l'identique de vrais produits? «Nous cherchons l'erreur dans les documents présentés

aux douanes car il y en a forcément. Nous ne regardons même plus la marchandise!»

Le Matin Online
Vous achetez vos médicaments en ligne? Faites part de vos expériences
www.lematin.ch/forums

Cryptoglyph, une solution qui distingue le faux du vrai



«A l'avenir, le particulier pourra vérifier si son médicament acheté sur le Net est vrai à l'aide de l'appareil photo de son téléphone portable et d'un logiciel», explique Roland Meylan, responsable de la communication chez AlpVision. Valdemar Verissimo

◆ Un système de marquage invisible à l'œil nu sous forme de points microscopiques qui se confondent avec l'emballage du produit. Cette solution, baptisée Cryptoglyph, permet d'authentifier un produit original. Elle fait partie des solutions envisagées pour lutter contre la contrefaçon, notamment de médicaments. Elle a été mise au point par la société veveysanne AlpVision, créée en 2002 et qui compte une dizaine d'employés. «Il suffit d'un téléphone portable muni d'un appareil photo et d'un logiciel pour analyser l'image de l'emballage du médicament et détecter le Cryptoglyph», explique Roland Meylan, responsable de la communication chez AlpVision. Le Cryptoglyph est utilisé par la firme lausannoise Serolab, spécialisée dans les médicaments immunobiologiques. «De grandes entreprises pharmaceutiques sont également intéressées», lâche Roland Meylan, sans citer de noms. Il espère qu'un jour son système profitera à tous les particuliers. ◇

PUB

Profilez votre carrière!

Assurez votre avenir professionnel!
L'Ecole-club Business, votre partenaire de référence en matière de formation.
www.ecole-club.ch/business

école-club
business
MIGROS